

 		-

- L'affaire de L'Espinas
- En suivant la draille Sublime
- Ces mines oubliées de Florac à Ste-Cécile

Ligne de cœur

- La Ligne verte : fusion des 2 syndicats
- Chemins de traverse à Cassagnas
- Nature & Histoire à St-Julien d'Arpaon
- Retour d'estive
- L'agropastoralisme
- Rand'au Mortissou

Ligne d'horizon _

- Brutus Cazal, poète
- Champdomergue, en fin!

Ligne de vie _

- Et pourquoi... pas toi ?
- Festival photo "Portrait Nature"
- Points rencontres

Publi-ligne

- Le coin de la boutique
- Le Bistrot de l'Espinas

La restauration de Champdomergue et l'élévation de 3 lieux de mémoire marquent l'histoire locale de notre empreinte. Nous remercions les artisans et le concepteur Pierre Schmitt, du bel ouvrage réalisé et parfaitement intégré au site. Nous remercions tous ceux qui nous ont soutenus et tous ceux qui nous ont aidés à atteindre le succès incontestable du 9 septembre 2012.

Nous nous sommes immiscés dans la vie de ces 2 vallées et aujourd'hui chaque habitant connaît et s'informe sur ce qui se passe au sein du "CFD".

Que pouvons-nous attendre de 2013?

Il sera difficile de créer de nouveaux événements, à l'exception du Total Festum complémentaire à la fête de la Transhumance des Ayres le 8 juin 2013, il me semble que le nombre actuel de manifestations est suffisant. Par contre, d'autres moyens de se rencontrer et de partager vont être lancés. C'est ainsi que des rencontres occitanes (initiation, ateliers, cafés) se dérouleront tous les mercredis à 18h à Saint- Privat de Vallongue, en complément des rencontres déjà en cours à Florac et à Sainte- Cécile. Retrouver la langue de nos anciens, n'est-ce pas un moyen de se rassembler ?

De même, je crois beaucoup à la restauration de murs en pierres sèches en partenariat avec d'autres associations ou acteurs notamment le long du CFD. J'espère un renforcement de notre imprégnation dans la vie des 2 vallées.

Point à améliorer: si nous avons un noyau important de fidèles présents à nos animations et des bénévoles prêts à s'investir, en revanche peu franchissent le pas de prendre une carte de membre. Pourtant cela est fondamental pour peser sur les choix qui se feront et l'on pense bien sûr à la création de "la Ligne verte des Cévennes", qui semble plus que jamais accessible sous la férule de notre ami Marcel Poudevigne.

10 € pour être membre, pouvoir donner son avis, pouvoir assister gratuitement aux formations d'occitan, est-ce un coût insurmontable ? Alors n'hésitez plus.

Guy Benoit, président de l'association "Du CéFéDé à La Ligne Verte"







L'affaire de l'Espinas

L'Espinas était une ferme auberge située sur le versant du mont Bougès, en bordure de l'ancien chemin qui conduisait de Portes à Florac située sur la route actuelle, route des Crêtes qui épouse souvent le profil de cette voie de jadis, passant même au milieu des bâtiments qui composent la construction du mas.

Après la révocation de l'Edit de Nantes, les protestants n'eurent plus le droit, sous peine de mort ou de déportation aux galères, d'exercer leur religion. Une assemblée de protestants eut lieu en ladite ferme. Dénoncée, trahie ou même douteuse, les avis divergent sur ce point. Assemblée avec qui et pour quelle raison en ce lieu ? Esquissons un scénario. En 1690, l'ancien pasteur Dautun de St-Privat de Vallongue, et le pasteur Durand de Génolhac, enfuis en Suisse après 1685 pour prendre part dans le Piémont à l'expédition pour aider les Vaudois, regagnèrent la France au début janvier. C'est du moins ce que prétendit le réseau des informateurs au service de l'abbé du Chayla, inspecteur des Missions religieuses en Cévennes, ayant élu domicile à Saint Germain de Calberte et homme de confiance de l'intendant du Languedoc Lamoignon de Basville.

Ils décidèrent de se retrouver la nuit suivante en un lieu plus secret, l'Espinas, par exemple et pour quelle motivation? Ils devaient rencontrer le pasteur Dautun avec d'autres participants venus des environs. La tenue de cette assemblée fut-elle dénoncée par d'involontaires propos ou des insinuations volontaires telles celles du nommé Bonnemère qui avoua être présent? Avec ou sans preuves irréfutables, le coup de filet à la fin mars 1690, permit l'arrestation d'une trentaine de suspects, tous de la R.P.R. bien sûr. Interrogatoires et procès qui s'en suivirent, se terminèrent par deux condamnations à mort : le susdit Bonne-mère et Bonijol l'initiateur de la réunion de Vialas par ailleurs régent du marquis de La Fare qui fut pendu le 31 mai.

Parmi les 20 condamnés aux galères, 12 décédèrent de 1690 à 1697 à l'hôpital par suite de mauvais traitements ou maladies en résultant. 8 furent libérés après des années de souffrance sur les galères "l'Ambitieuse", "la Triomphante", "la Gloire", appellations d'un goût douteux pour les rameurs contraints à leur manœuvre. Ce furent Durand Etienne du Brunaldès, avocat, le notaire de Vialas Jean Perrier et son frère Antoine, Hugon et Vielzeuf du Nojaret, Chapelle Pierre libéré seulement en 1713, à condition de sortir du royaume, Jacques de Roche écuyer de Villefort. Jean Bessède bourgeois du mas de Nogaret à St-Julien des Points abjura et sur les recommandations de l'Evêque de Mende fut libéré le 23 juin 1694.

Note : Actuellement orthographié "L'Espinas", le site a été appelé "Espinassone" fin XIII ème siècle, puis "Espinasse" .

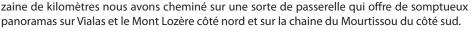
Source : Mr Vigne, revue "Le Combalut"

En suivant la draille: sublime! De Portes à la Croix de Berthel

La fête du Retour d'Estive organisée le 3 novembre par l'association "Du Céfédé à La Ligne verte", a eu le mérite de remettre à l'honneur un des plus pittoresques itinéraires de la transhumance des Cévennes Orientales.

Témoignages :

- Personnellement j'ai suivi il y a une vingtaine d'années la sublime draille depuis St Maurice de Ventalon jusqu'au col de la Bégude. C'était au temps où l'historien Marcel Girault organisait des randonnées pédagogiques sur le chemin de Régordane et sur les anciennes voies qui s'y branchaient.
- J'ai gardé de cette balade d'une journée un souvenir fascinant car pendant une dou-



- On retrouve dans cette draille, le modèle de chemin suspendu entre le ciel et les abymes décrit par Albin Mazon au sujet de la draille allant de Loubaresse au Gua.
- L'émotion est d'autant plus intense que cette draille de crête suit sans interruption l'aïgo-vers qui sépare les eaux versantes qui descendent à droite vers le Gardon et le Dourdon et à gauche vers la Cèze et le Luech.

Dès l'époque gauloise cette ligne de faîtes facilement repérable a joué le rôle de frontière entre deux ethnies celtes. Lorsque les Wisigoths ont envahi les Cévennes, ils ont utilisé ces confins pour marquer leurs limites avec les Francs qui occupaient déjà une partie des Cévennes. La toponymie porte encore des traces de ce découpage avec les rivières de la Goudèche la rivière Gothe qui se jette dans la Mimente et la célèbre vallée Française que l'on retrouve depuis Saint-Jean du Gard jusqu'à Sainte-Croix.

Au moyen âge la Sublime draille s'est pérennisée comme frontière entre les diocèses de Mende et de Nimes. C'est ce qui explique que Frudgères (Le Pont de Montvert) et Castagnol (Vialas) aient relevé du diocèse d'Uzès jusqu'à la Révolution.

Ces mines oubliées

Si les Cévennes ont été le théâtre d'importantes extractions minières, qui leur ont permis d'acquérir une réputation nationale au 19ème siècle, c'est parce qu'elles ont d'abord fourni 150 millions de tonnes de charbon qui, en 1914, demeure la source d'énergie universelle, éclipsant les autres produits miniers pourtant recherchés par l'industrie métallurgique. La loi du 21 avril 1810 qui institue la propriété des concessions donne une forte impulsion à la prospection minière.

Autour de Florac, la concession de plomb argentifère et autres métaux de Cocurès débuta en 1849. Elle débordait sur une petite partie du territoire de la Salle Prunet. C'est aussi le cas de l'exploitation de plomb et zinc de Remponenche au milieu du 20ème siècle. Les concessions d'antimoine de Cassagnas furent attribuées par une ordonnance royale du 12 février 1832. Au quartier de la Jasse, 3 galeries furent creusées: l'antimoine était fondu sur place dans de gros pots de terre avant d'être expédié par charrettes à Alès. L'ouverture du CFD Lozère en 1909 facilitera provisoirement l'écoulement du produit. L'exploitation ferme plusieurs fois, dont en

1913 à cause de la faiblesse de la production. L'exploitation employait 7 à 8 ouvriers.

Les concessions de Saint Michel de Dèze, du Collet de Dèze, et de Richaldon contenaient surtout de l'antimoine mais aussi du plomb, de l'argent, un peu d'or et de la baryte. Composant d'alliage de plomb qui lui est associé à l'état naturel, l'antimoine entre dans la fabrication des caractères d'imprimerie, des plombs des fusils etc.

1) La concession de Saint Michel de Dèze fut accordée le 7 août 1822 à des associés. La galerie de la Felgerette dont il subsiste le fronton fut creusée en 1889. La concession de 13 km2 ne fut pas jugée rentable. En 1930 elle fut rachetée par la compagnie des mines de Dèze.

2) La concession du Collet de Dèze de 15 km² fut attribuée le 7 août 1822. En 1854 la fonderie dite du hangar employait 2 ouvriers. Une autre usine fut construite au quartier de Pont-de-Servieres. Après de nombreuses prospections, des financiers de Montpellier rouvrirent la mine en mars 1915 et recrutèrent 7 mineurs, 4 manœuvres et 13 ouvriers à l'usine. Cette tentative ne dura que 18 mois. La concession fut reprise par



Pour avoir perpétué une très vieille frontière, la sublime draille est facile à identifier sur les cartes IGN. Il suffit de suivre à la loupe les pointillés qui marquent la limite entre les communes et entre les cantons. L'identification du tracé :

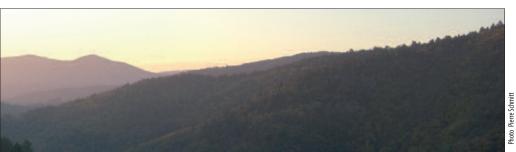
Pour se limiter à l'étude du tronçon le plus caractéristique de la Sublime draille, nous avons choisi comme point de départ le col de la Croix de Berthel et comme lieu d'arrivée le col de Portes. Il s'agit de deux nœuds de draille incontournables qui ont joué un rôle majeur depuis l'antiquité dans les itinéraires de transhumance. A la Croix de

l'ancienne limite des possessions de Bernard Pelet. C'est là même que se trouve aujourd'hui l'ancienne auberge "le Refuge" et la borne marquant la séparation Gard-Lozère.

Au refuge la Sublime prend le cap au sud pour grimper sur la petite "éminence" appelée Mont Redon (côte 780). De là elle descend sur l'auberge de La Baraque et 1 kilomètre plus loin à Donabelle (côte 620) avec le Ronc de Donabelle au panorama époustouflant sur le Lozère et les rochers du Trenze. On retrouve là le site classique des nuits de fumature où les troupeaux passaient la nuit. De Donnabelle

la draille redescend vers le col de la Bégude au pied de la chapelle de Chausse qui était avant la révolution l'église paroissiale de Chamborigaud. Après avoir traversé la D52, le randonneur retrouve sur sa droite le chemin moutonnier qui va déboucher en face le château de Portes après avoir côtoyé (vestiges miniers obligent) le plan incliné des Pinèdes. Dans tout ce quartier les abords de la draille ont reçu le nom de Regordane, tout simplement parce que l'itinéraire

traversait un bois de châtaigners sauvages que les cévenols appelaient des "regordons".



Berthel on voyait passer chaque année des troupeaux de la Camargue et du Sommiérois qui estivaient sur le massif du mont Lozère. A Portes c'étaient les ovins des Pays Bas montant vers le Velay et le mont Mouchet qui faisaient étape.

On commence à repérer la Sublime draille en sortant du vieux village de Saint-Maurice de Ventalon. Elle suit la ligne de partage des eaux entre Luech et Gardon depuis le col de la Baraquette puis le col de Chelsio (côte 997) avant de redescendre sur le col de Banette (côte 846) en passant au nord de la ferme de l'Espinas. Elle franchit ensuite le col dit de Clerguemort (côte 914) qui a pris le nom du village qui se trouve à ses pieds.

C'est là que le chemin de crête change de direction en s'orientant nord-sud ce qui explique peut-être le toponyme Destourbe qui provient du latin disturbare (dévier). La Sublime draille redescend ensuite sur Coudoulous et le château de Verfeuil. On la retrouve un peu plus bas (côte 721) au lieu dit la Jasse de Bernard qui évoque

L'aménagement d'un chemin de grande randonnée :

Le moment est venu de rentabiliser le classement au patrimoine mondial de l'agropastoralisme en Cévennes. Nous nous trouvons là au cœur des activités qui ont retenu l'attention des experts. Il faut bien garder en tête l'exemple du GR 20 en Corse qui attire un flot continu de touristes. Pourquoi les Cévennes n'auraient-elles pas elles aussi leur itinéraire de prestige au cœur de paysages uniques en Europe.

Pierre-Albert Clément

Source: Docteur Francus - "Voyage autour de Valgorge", Ed 1967

de Florac à Sainte Cécile d'Andorge

une société d'Arles qui bien qu'ayant extrait 430 tonnes de minerai fit faillite. La Compagnie des mines de Dèze lui succède en 1928, avec 26 ouvriers. Elle réunit alors les concessions de St-Michel de Dèze et de Richaldon. La mine de la Felgerette constituait un carreau complet (magasin, atelier, forge, scierie, dépôt d'explosif, transformateur). La crise boursière entraîna son abandon de 1933 à 1938, date à laquelle la société transféra son siège de Paris au Collet et

embaucha 21 ouvriers au fond et 22 au jour. De 1889 à 1948, ces mines produisirent plus de 30 000 tonnes de minerai contenant 5 à 10 % d'antimoine.

3) L'exploitation de galène (sulfure de plomb) de la mine de Richaldon débuta en 1839 sur la rive gauche du Collet. La fonderie faisait face au hameau de Richaldon et les chantiers se situaient dans le ruisseau du même nom. La concession fut accordée par une ordonnance impériale du 1er février 1860. Les galeries atteignirent 2500 mètres de longueur. Le minerai

était transporté sur 400 mètres par des wagons tirés par des chevaux. L'antimoine était traité dans une usine. Ces mines ne s'avérèrent pas viables. Des tentatives de reprise sans succès eurent lieu en 1885-1901 et 1930.

La Concession de plomb argentifère de Sainte Cécile d'Andorge fut attribuée le 27 novembre 1861. Elle était située dans le ruisseau de Valoussière. On y creusa un puits oblique. Les galeries ont atteint 350 mètres de longueur. Ces mines inaccessibles ne furent jamais exploitées. La déchéance de la concession fut prononcée en 1928.

Les compagnies houillères des Cévennes ont donc masqué les autres gisements marginaux qui furent plus explorés qu'exploités. Il n'y eut jamais pour ces pauvres concessions de ruée vers l'or. Des notables locaux, attirés par de vagues promesses géologiques, ne surent pas

donner d'impulsion à leurs affaires, contrairement aux grands capitaines d'industrie. Les difficultés d'exploitation, de transport dans le relief cévenol, les faibles gisements, la carence de compétences d'encadrement expliquent cet échec. Quant au rôle du CFD dans le transport de ces minerais, il fut négligeable, même s'il constitua pour certaines concessions un bref espoir de renouveau.

Laurent Aiglon



Sources: Michel Vincent, "Les Mines des Cévennes, histoire des concessions et des chemins de fer miniers", Terre cévenole, 2006. Inventaire général du patrimoine culturel, Base Mérimée



La Ligne verte des Cévennes

Enfin la fusion des 2 syndicats!

Après l'échec de la 1ère tentative de fusion, il aura fallu une année pour arriver enfin à la fusion des deux syndicats et surtout nous doter de nouveaux statuts qui nous permettront de travailler plus efficacement.

Depuis le 1er août le Préfet a notifié, aux Communes, au Conseil général de la Lozère, aux CDCI (Comité Départemental de Coordination Intercommunale), de la Lozère et du Gard, de délibérer sur le projet de fusion des deux syndicats mixtes existants et sur le projet de nouveaux statuts liés à cette fusion. Le Département de la Lozère et les communes de : Barre des Cévennes, Cassagnas, Florac, La Salle-Prunet, Le Collet de Dèze, Saint-Julien d'Arpaon, Saint-André de Lancize, Sainte-Cécile d'Andorge, Saint-Frézal de Ventalon, Saint- Julien des Points, Saint-Privat de Vallongue, Saint-Andéol de Clerguemort, ont adopté ce projet.

Le CDCI de la Lozère a aussi adopté ce projet il reste donc le CDCI du Gard qui doit se réunir le 3 décembre, il n'y a aucune raison pour que son avis soit défavorable. Lorsque le Préfet aura pris l'arrêté de périmètre (2 mois maximum) le nouveau Syndicat mixte de La Ligne verte des Cévennes sera créé. La premier Comité Syndical devrait se réunir début 2013 pour élire son bureau et élaborer sa feuille de route. Enfin! Nous allons avoir un outil de travail qui doit nous permettre de réaliser cette Ligne verte des Cévennes. Le siège du syndicat est fixé à la Mairie du Collet de Dèze 48160.

Le syndicat sera administré par un comité syndical composé de délégués désignés par les collectivités et les établissements qui le composent selon la répartition suivante : Les communes seront représentées par un délégué par commune, le Conseil général de la Lozère sera représenté par 3 délégués (dont le Président membre de droit). Les délégués assureront leurs missions et fonctions pour la durée du mandat pour lequel ils ont été désignés par leur collectivité d'origine. Chaque délégué titulaire a deux suppléants nominatifs désignés par sa collectivité ou son établissement d'origine. e bureau comprendra cinq membres: le président, deux vice-présidents, deux membres, il devra comprendre au moins un membre représentant le Conseil général. Nous n'aurons pas de temps à perdre, il faudra lancer rapidement l'avant-projet définitif (APD), car nous risquons de perdre la subvention de la région pour l'APD qui a déjà été prorogée jusqu'en septembre 2013. Je remercie l'association du CéFéDé à la

Ligne verte qui par ses actions et son dyna-

misme contribue à crédibiliser ce projet en

mettant en valeur le patrimoine autour de

la future Ligne verte des Cévennes Marcel Poudevigne

Deux nouvelles initiatives sont venues étoffer encore un peu plus l'action de l'association en 2012, toutes deux côté vallée de la Mimente: Chemins de traverses à Cassagnas et Nature et Histoire à St Julien d'Arpaon

Chemins de traverses

C'était à Cassagnas, les 23 et 24 juin

Roger Lagrave, que l'on ne présente plus comme érudit et conteur cévenol, proposait il y a tout juste un an à l'association de créer un événement de type "festival de randonnée" autour du Relais Stevenson de Cassagnas, lieu idéal par sa configuration de pleine nature toute proche de la N106 et carrefour de plusieurs départs de balades. Cette idée s'inscrivant parfaitement dans



les objectifs de l'association de promouvoir les atouts des vallées Longue et Mimente notamment en les parcourant à pied, une commission s'est très vite mise au travail.

Pour cette première édition, le choix a finalement été fait de partir sur une durée d'une journée portée par l'association et d'ouvrir à des prestataires touristiques locaux volontaires la possibilité d'une offre de parcours en autonomie le deuxième jour. Le programme du samedi comportait donc cinq parcours

différents au choix, deux à la demi-journée, trois à la journée, du très accessible à celui demandant une plus grande pratique. Mais tous étaient accompagnés et commentés autour d'une thématique : que ce soit dans les pas des Camisards ou de Stevenson, ou encore le long de la Mimente pour découvrir la flore et la faune avec un technicien du Parc national des Cévennes. Les adhérents des trois clubs de randonnée des deux vallées ont répondu présents en nombre, ce qui est un signe fort encourageant pour une première, même si l'on peut regretter que les parcours proposés en autonomie le dimanche n'aient pas trouvé, eux, leur public. Mais cette manifestation a aussi touché les non marcheurs puisque un apéro et une soirée conte, chants et musique a permis de conclure dans la (très) bonne humeur cette manifestation dont nombreux parmi la centaine de participants, ont souligné la qualité et la pertinence.

Nature et Histoire

C'était à Saint-Julien d'Arpaon, le 7 juillet

La genèse de cette journée thématique se trouve quant à elle dans la sollicitation de l'association par les élus de la Commune de St-Julien désireux de créer autour des ruines du château un événement à caractère à la fois festif et emblématique de ce lieu. C'est donc par la conjugaison de la volonté des bénévoles du village et des ressources dont l'association Du CFD à la Ligne verte a maintes fois fait preuve en matière d'organisation, que s'est construit un programme très dense, intergénérationnel et attractif pour un large public: randonnées, pétanque, jeux et atelier pour enfants, sans oublier l'incontournable repas qui permet la rencontre et l'échange.

Mais c'est incontestablement ce qui s'est passé en soirée qui restera dans les mémoires. La montée au château avec balade aux flambeaux au rythme de la batucada de Quézac, suivi de l'exposé de l'historien Patrick Cabanel dont l'ombre se détachait sur fond des ruines illuminées, ont offert deux grands moments aux quelques 300 personnes présentes. Et encore quelle surprise à la redescente d'assister à l'arrivée de l'abbé du Chayla (réincarné par le président de l'association

en personne, comédien à ses heures!), traversant le pont de la Mimente juché sur son âne et bénissant la foule, poursuivi par une troupe de camisards! sur des commentaires d'Henry

Feu d'artifice final, au sens propre comme figuré, pour cette reconstitution qui a conclu une journée innovante et inédite, réussie sur tous les plans. Sylvie Chabrol





Agropastoralisme

Encore une idée novatrice et un peu folle mais quelle satisfaction!!! Une matinée en balade de ferme à ferme autour du hameau des Ponchets, à déguster, les succulentes préparations de Franky et Ingrid ou celles de Jany ou encore celles de Dorothée, en empruntant des sentiers "à usage unique" mais absolument



sublimes avec leurs couleurs d'automne et puis... des grillades (de Jojo) et des desserts simples mais déli-

cieux et savourés en toute simplicité sous les chapiteaux de Roger dressés sur la draille. Et puis, le savoir de Pierre Clément, la balade à la rencontre du troupeau jusqu'à Coudoulous commentée avec grand talent par notre ami Laurent, le cadre grandiose du château de Verfeuil, l'aire à battre le grain de Coudoulous, la rencontre marcheurs-troupeau et l'embouteillage à l'entrée de la draille, les châtaignes grillées et délicieuses préparées par Jean et Roger et à la sortie plus de 200 personnes et des organisateurs ravis qui en oublient leurs petits soucis, comme les prunes de Prentigarde ou le vol d'un chapiteau à Donnabelle.

Un très grand merci aux deux bergers Jean-Paul et Robert et à leur équipe qui nous acceptent gentiment. Un tout aussi grand merci à tous les bénévoles qui donnent tant de temps pour la réussite de projets fous mais exaltants. A l'an qué ven!

La Fête de la Transhumance et Retour d'estive

Alors que Les Causses et les Cévennes viennent d'être inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pour l'agropastoralisme, plaçant ce patrimoine sous les feux de la reconnaissance mondiale, notre association est déjà en action pour soutenir et faire connaître ceux à qui l'ont doit cette reconnaissance: les bergers.

Située entre Les Causses et les Cévennes reliant Florac à Ste-Cécile d'Andorge "Du Céfédé à la ligne verte" est au cœur de la zone UNESCO et promeut l'agropastoralisme depuis 2011 : la fête de la Transhumance des Ayres sur la draille du Languedoc organisée avec le berger Jean-Paul Hébrard, auquel s'est ajouté en 2012 le "Retour de l'estive" sur la draille des crêtes avec le berger Robert Mazoyer.

Le magnifique hameau des Ayres, construit et aménagé pour "accueillir au fil des siècles" troupeaux, foires et commerces en tout genre, reste encore de nos jours un lieu privilégié de rassemblements, de fêtes, de découvertes et l'on voit bien son pouvoir d'attraction dès qu'une manifestation y est organisée. C'est pourquoi nous sommes ravis de mettre sur pied chaque année cette grande fête de la Transhumance où les marcheurs peuvent suivre le troupeau de bon matin avant de découvrir le remarquable marché de producteurs cher à Bernard Delord tout en assistant aux démonstrations de tonte de mouton ou de danses traditionnelles ou encore découvrir des activités liés à la laine comme cette année avec Lena et l'OT du Collet de Dèze. Bien sûr le

> repas et la buvette sont là pour la convivialité et les animations pour faire danser, mais les moments forts sont incontestablement le départ et l'arrivée du troupeau et avec cette année plus de 600 bêtes, le troupeau de Jean Paul avait fière allure.

> En 2013 nous pensons faire encore mieux puisque nous portons un projet de Total festum (voir article d'Andrée Agulhon) qui apporterait le complément parfait à l'existant et permettrait de poursuivre la fête jusqu'au... lendemain.



A noter: l'association a édité en 2010 un dépliant intitulé "Autour de la Ligne Verte", qui recense de manière quasi exhaustive randonnées, patrimoine et loisirs autour de l'ancien tracé du CFD. . Pour se le procurer, s'adresser aux Offices du tourisme ou à l'association.

Rand'au Mortissou



ontagne du Mortissou tiendrait son nom des nombreuses tombes préhistoriques qui y sont implantées : "morts i son" en occitan (" les morts y sont"). Preuve que les dolmens avaient été fouillés et des restes humains mis au jour.

Départ: sentier à partir du Col de la Baraque (D154); suivre la D32 vers le Pendedis et St-Germain de Calberte. Passer devant l'embranchement du sentier de la Lichère, s'arrêter 600 m plus loin sur la droite de la route sur un terre-plein où l'on peut se garer. En démarrent 2 chemins de terre ; prendre celui de gauche, puis à moins de 200m, s'engager à gauche qui est bien tracé, sur le sentier de crête de Mortissou.

1 er dolmen : à gauche du sentier sous un grand pin (très bon état de conservation mais sans couverture).

2 ème dolmen : un peu plus loin (lui aussi découvert et

Poursuivre en douce montée jusqu'à une petite éminence qui domine le Collet-de-Dèze (beau point de vue).

3 ème dolmen : une petite tombe de dallettes dressées sur la gauche du sentier. Il s'agit, soit d'un dolmen-ciste (petite sépulture réservée à un seul corps ou à un enfant), soit d'une tombe plus tardive ayant recueillie les cendres d'un défunt.

Source : "Dolmens et menhirs en Cévennes" Bruno Marc, Ed. Nouvelles Presses du Languedoc

Descendre le chemin balisé. A 400 m, une autre butte porte

4 ème dolmen : sur la droite du sentier, un beau coffre de dalles latérales profondément enterrées dans le tumulus et sa dalle de cou-

5 ème dolmen : à quelques dizaines de mètres, la structure bien conservée de ce tumulus forme une petite éminence bien visible.

Le chemin aborde bientôt une nouvelle butte sur laquelle ont été

bâtis les deux derniers dolmens. **6 ème dolmen**: tombe très ruinée et réduite à deux dalles dressées

signalée par un piquet de bois. **7ème dolmen** : de l'autre côté du monticule, 2 dalles latérales émergent du tumulus, lui aussi marqué d'un piquet.

Poursuivre jusqu'aux arbres morts couchés au milieu du chemin. jusqu'à un chemin de terre carrossable 500 m à l'ouest qui mène au signal de St-Michel. En contrebas, le col de St-Michel porte au moins 4 dolmens-coffres (difficiles à localiser).

Après 300 m de chemin, sur la droite d'un petit terre-plein, 2 cupules bien visibles sur une épaisse dalle en schiste. Revenir au point de départ par le même chemin.

Brutus Cazal (1864-1938) Un poète sur la ligne verte

Louis Brutus Cazal né à Monteils (commune de Florac) le 5 juin 1864 épouse Léa Géminard en 1883. Ils auront deux filles prénommées Léa Fraternité et Léa Liberté, exprimant ainsi leurs convictions farouchement républicaines, comme dans beaucoup de familles protestantes à cette

partir de 1888 et jusqu'à sa retraite, est instituteur au hameau de Soulatges (commune de Saint-Privat de Vallongue). Durant sa vie professionnelle, il fut un militant républicain. En 1925, il se retire à Florac où il se consacre à la promotion du tourisme en Cévennes. Il est l'un des fondateurs du Club cévenol.

L'un de ses deux fils : Aimé Cazal (1897-1985) aménagea deux éléments touristiques importants : le gouffre de Bramabiau, la grotte de Dargilan. Il repose dans le cimetière de Monteils. De ses œuvres poétiques nous avons choisi l'extrait ci-dessous consacré au CéFéDé et figurant dans un recueil : "Les lozériennes". Brutus Cazal était présent à l'inauguration du CéFéDé en 1909.

Le petit train

Au long des talus verdissants Bon petit train, fort et docile, Je vais-je viens, monte ou descend De Florac à Ste Cécile.

Sitôt arrivé, je repars En soufflant très haut ma fumée Toujours un peu plus en retard Je n'ai pas d'heure accoutumée

Je vais, comme les promeneurs Je flâne (ô paresse chérie!) C'est pour mieux faire les honneurs De notre Cévenne fleurie

Vous qui me conduisez, polis, Ayant parfois le mot pour rire, Sans imprudence et sans oubli, Puissiez-vous longtemps me conduire!

Brutus Cazal

Champdomergue, enfin!

Avec éclat et émotion

L'espace de mémoire de Champdomergue a été inauguré le 9 septembre 2012. Les trois ruines existantes ont été aménagées et trois stèles majestueuses sont plantées devant : la première pour rappeler les rassemblements organisés sur ce lieu par la prédicante Françoise Brès, la deuxième en mémoire du premier combat des camisards contre les troupes royales et la troisième en souvenir du camp de résistants installé là durant l'été 1944. Ces trois ruines ont été merveilleusement aménagées par nos artistes locaux, en particulier, Pierre Schmitt pour la conception et la charpente en châtaignier, Alain Rampon pour la maçonnerie en schiste et les stèles.



Plus de 350 personnes, les responsables locaux, les financeurs ont participé à cette inauguration. L'unanimité s'est faite quant à la sobriété et surtout la très belle intégration de cet aménagement. L'émotion était palpable sur ce haut lieu de l'histoire locale qui nous rappelle que des hommes et des femmes se sont battus pour nos libertés.

La cérémonie d'inauguration a été orchestrée de main de maître par notre Président de l'association du CFD à la Ligne verte, Guy Benoit. Après les interventions de : Marcel Poudevigne le Maire de Saint-Privat de Vallongue, Guy Benoit, Etienne Pas-



sebois le Président de la commission Champdomergue, des représentants des associations de résistants et d'anciens combattants, Sophie Pantel Conseillère régionale, Pierre Morel à l'Huissier Député de la Lozère, chaque stèle a été présentée et illustrée par une petite mise en scène. Nous avons pu apprécier la prestation de nos acteurs locaux en particulier Patricia Monchal dans le rôle de Françoise Brès, Henri Mouysset dans le rôle de Gédéon Laporte, Pascal Mathis dans la rôle de Jean Cavalier, tous les figurants en costume, Pierre-Albert Clément dans son propre rôle de maquisard, quand il a vu la traction des FFI débouler pour prévenir de l'arrivée des forces ennemies. Il faut féliciter nos acteurs résistants très courageux, Michel de Lagausie et Gérard Bressieux qui se sont extirpés de la traction conduite par l'acteur résistant Georges Leyris virtuose du volant. Emus, les anciens Résistants se sont regroupés autour de Pierre-Albert Clément lors de la présentation de la stèle des Maquisards.

La journée a commencé par des randonnées pédestres pour arriver à Champdomergue en partant de Soulatges, de Champernal ou de l'Espinasse. Un culte en plein air avec la participation du Pasteur Fabienne Ambs, du Pasteur Sophie Zentz-Amedro Présidente de l'Eglise Réformée de France en Cévennes Languedoc-Roussillon, d'Huguette Griolet Présidente du Conseil presbytéral de Saint-Privat de Vallongue. L'intervention d'Etienne Passebois a été remarquable, sans note, il a retracé l'histoire de Champdomergue, fait revivre des rassemblements qui ont eu lieu avant 1938. C'est à l'initiative d'Etienne que ce lieu de mémoire a été réhabilité, je le cite "J'ai eu envie de faire de ce lieu, dont l'intérêt a été accru par son histoire de 1944, un lieu de mémoire". Il est reconnaissant et remercie les uns et les autres de lui avoir permis de le faire, car dit-il "Tout seul, je n'y suis pas arrivé". Un moment très émouvant lorsque le ténor Thierry Fouques a interprété le "Chant des partisans", "Nabucco" et le "Psaume 68" (Que Dieu se montre seulement).

Après la cérémonie sous chapiteaux, un vin d'honneur a été servi, suivi d'un aligot préparé sur place. Le site de Champdomerque est remarquable pour organiser ces rassemblements, un champ immense entouré de châtaignier en sommet de montagne. J'en profite pour remercier Mme et M. Denis PIT qui mettent ce champ à notre disposition.

Vous êtes invités à participer à la prochaine journée de rassemblement que nous organisons tous les ans le deuxième dimanche de septembre. Marcel Poudevigne









Et pourquoiss pas toi?

Connaissance et développement de la langue et de la culture occitanes

De Florac a Santa Cecila d'Andòrja, la lenga coma ligan amb los òmes e las femnas. Un biais de se far rescontrar las gens de las valadas e dels serres cevenòls, perqué pas la lenga e la cultura occitanas? Las ràdios localas (Ràdio Interval, lo 48FM Florac, Ràdio Lengad'Oc...) i an cabussat dempuèi bèl temps. De talhièrs de lenga tamben florissan un pauc pertot portats per d'associacions (ADOc, fogals rurals...).

E ara l'associacion del "Céfédé à la ligne verte" s'endralha !! Dempuèi la davalada, un talhièr de lenga occitana se debana un còp per mes a Santa Cecila d'Andòrja amb l'ajuda de Marineta Mazoyer. A partir del 21 de novembre, un autre talhièr espelirá a Sant Privat de Valonga amb las ajudas de Marineta Mazoyer e d'Andrieveta Agulhon, cada dimècres de 6 oras a 7 oras. Aqueles talhièrs son dubèrts a totes et son a gratis. Solament será demandat de pagar a l'associacion, un escotisson per familha.

Aquest'estiu, d'encontradas occitanas veiran lo jorn. Una fèsta de las grandas "Total Festum" s'endralhará a Las Airas, lo 8 e lo 9 junh 2013 per l'amontanhatge. Andrée Agulhon

De Florac à Sainte Cécile d'Andorge, la langue est un lien entre les hommes et les femmes. Une façon de se faire rencontrer les gens des vallées et des sommets cévenols, pourquoi pas la langue et la culture occitanes ? Les radios locales (Radio Interval, 48FM Florac, Radio Lengad'Oc...) s'y sont mises depuis bien longtemps. Des ateliers de lanque occitane, fleurissent un peu partout, portées par des associations (ADOc, foyers ruraux...)

Et maintenant l'association "du Céfédé à la ligne verte" se lance !! Depuis l'automne, un atelier de langue occitane se déroule un fois par mois à Sainte-Cécile d'Andorge avec l'aide de Marinette Mazoyer. Depuis le 21 novembre, un autre atelier a vu le jour à Saint-Privat de Vallongue, avec les aides de Marinette Mazoyer et Andrée Agulhon, chaque mercredi de 18 à 19 heures. Ces ateliers sont ouverts à tous et gratuits. Seule une adhésion à l'association sera demandée par famille.

Cet été, des rencontres occitanes écloront, dont une grande fête "Total Festum" qui se déroulera aux Aires les 8 et 9 juin 2013, lors de la Fête de la Transhumance. Andrée Agulhon

On vous tire le portrait ?

Festival photo "Portrait Nature" à Ste-Cécile d'Andorge

Festival Photo "Portrait Nature" à Sainte-Cécile d'Andorge Pour la troisième année consécutive, Jacob GALISSARD, le comité d'animation municipal et l'association "Du Céfédé à la Ligne verte" ont joint leurs compétences pour proposer une nouvelle édition éclectique du vendredi 18 au dimanche 20 mai. Il fut



intégré au Festival Nature du Parc National des Cévennes autour du thème du bois. Il y en a eu pour tous les goûts, de la macro au paysage par l'intermédiaire d'artistes reconnus bien au-delà de notre département pour certains. Ce sont Pierre FEYER, Simon BUGNON, Françoise DEVER-NAY-HUGUES, Carole REBOUL, Christophe LOPEZ, le collectif "Art Pur des Cévennes" mais aussi Jacob GALISSARD qui ont émerveillé le public. Des expositions en intérieur dans la salle de classe de l'école communale, les salles paroissiales et socio-culturelle du village ainsi que l'église.

Mais aussi en extérieur, avec des panneaux de portraits animaliers présentés par le photographe Simon BUGNON.

Ce week-end fut aussi l'occasion de découvrir, en avant-première, un documentaire de Jacob GALISSARD "Itinéraire d'un aventurier débutant" mêlant découverte de paysages cévenols, humour, poésie... autour de la marche. Sandrine Leyris



Points de rencontres

de la Ligne verte...

Vend. 25 Janvier 17h45

Assemblée Générale de l'association du CéFéDé à la Ligne verte

A Florac, salle des Fêtes Election du bureau, plein d'avis à donner et de décisions à prendre ; venez nombreux!

Sam. 2 mars 20h30

Soirée projection +débat sur les événements de Champdomergue et de la Transhumance

A Saint-Frézal, au Temple

et associations amies

22 Décembre 16h

"Soirée des Illuminations" à La Haute Levade

Marché de Noël, balade libre à travers le village, balade à dos d'âne, dégustation de soupes, vin chaud, animation musicale GIPSY, etc...

24 Février 15h

Loto du TAC

Lieu à préciser

Renseignement: 06 11 35 71 93





MPDOMERGUE ehe 12 saplambre 2010

Le coin de la boutique

Vous pouvez acheter en ligne :

- DVD Champdomergue-Transhumance 2012 : 12€
- DVD Champdomerque, transhumance, fête CFD 2011 : 12€
- DVD mémoire du CFD : 10€
- DVD festivités du Centenaire : 10€
- Tee-shirt centenaire: 4€
- Carte postale du CFD : 0,20€/l'unité

2€ le lot de 16 cartes

Les frais d'envois ne sont pas compris dans les tarifs. Vous pouvez retirer vos livraisons auprès de :

- Marcel Poudevigne à Saint-Privat de Vallongue (06 83 89 79 44),
- ou de Guy Benoit à Sainte-Cécile d'Andorge (06 08 75 83 72).

- Prêt-à-poster : Vous pouvez poster vos courriers avec l'enveloppe pré-timbrée de la Ligne Verte (à réclamer à votre bureau de Poste). Tarif : 0.92€ l'unité, 8.90€ les 10.
- DVD Montage photo Transhumance 2011 : 10€. Association Pargaïa - Pierre Schmitt: 06 75 20 99 26 (une partie du montant est reversée aux bergers).

Publi-info



Le Bistrot de l'Espinas

Si vos pas vous amènent sur la magnifique route des crêtes, l'un des plus beaux panoramas de notre région, sachez que dans les murs restaurés de la célèbre ferme-auberge de l'Espinas, se tient depuis l'été dernier le "Bistrot de l'Espinas". A noter que l'ensemble de cette ferme est en cours de rénovation par les associations Bois 2 Mains et Epi de Mains, et accueille parallèlement le siège de l'association des Artisans Bâtisseurs en Pierres Sèches (ABPS) pour ses formations.

Arrivés sur la terrasse de bois, face à une magnifique vue dominante sur plusieurs vallées,

vous serez accueillis par Armelle et Thibaud qui vous feront goûter tout au long de la journée des produits locaux, boissons cévenoles, tartines, petits en-cas, plats cuisinés, sorbets artisanaux bio...

Régulièrement vos hôtes vous proposeront aussi une programmation artistique telle que concerts, spectacles, lectures...

Un lieu hors du commun et du temps, à découvrir!

Renseignements: 06 95 30 78 69





Appel à témoins

Le comité de rédaction recherche des rédacteurs dans chaque commune pour mieux diversifier les sources d'infos dans notre Lien. N'ayez aucun complexe, il suffit de raconter ou simplement informer, avec vos propres mots.

Pour ceux et celles qui auraient l'envie de nous soutenir d'une manière ou d'une autre, vous pouvez nous contacter au : 06 08 75 83 72 ou guybenoit2@free.fr

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

 apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire par courrier postal au siège social de l'association

au siege social de l'association ou par courrier électronique à : ducfdalaligneverte@yahoo.fr • apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), en adressant votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par : l'association "Du CéFéDé à La Ligne Verte".

Siège social : Mairie 48240 St Privat de Vallongue.

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.com Le bulletin y sera téléchargeable en ligne à partir du 20 décembre 2012.

Responsable de la publication : Guy Benoit.
Comité de rédaction : Laurent Aiglon, Guy Benoit,
Sylvie Chabrol, Richard Thème, Roger Lagrave,
Marcel Poudevigne, Andrée Agulhon, Monique
Poudevigne, Pierre Albert Clément et Pierre
Schmitt

Conception maquette et mise en page : **Sylvie Chabrol** et **Pierre Schmitt**. Visuel de couverture : **Pierre Schmitt**.

Imprimé avec le soutien d'ERDF-Lozère et distribué gracieusement en Vallée Longue grâce au partenariat de La Poste du Collet de Dèze.

















